

Croissance économique en retrait dès l'année 2000 en Alsace

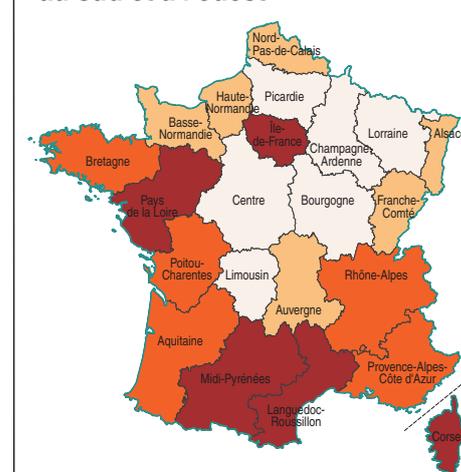
Rapportée à sa population, la contribution de l'Alsace à la richesse nationale la situe toujours, en 2011, dans le peloton de tête des régions. Entre 1993 et 2000, la région a régulièrement affiché un rythme de croissance proche du niveau national, pour ensuite décrocher durablement. La crise de 2008-2009 s'est traduite par un ralentissement de la croissance plus sensible en Alsace qu'ailleurs et qui a pesé sur la productivité, avec une diminution du PIB plus rapide que l'adaptation du niveau de l'emploi. Mais l'orientation sectorielle de l'Alsace n'a pas pénalisé son potentiel de croissance.

En 2011, le produit intérieur brut alsacien s'établit à 53 milliards d'euros, soit 2,6 % de la richesse nationale. Au 12^e rang, derrière des régions plus peuplées, il est voisin de celui de Languedoc-Roussillon, Lorraine, Haute-Normandie ou Picardie.

Rapporté à sa population, le PIB par habitant de l'Alsace se classe en 3^e position, derrière ceux de l'Île-de-France et de Rhône-Alpes et au même niveau que celui de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Comparée aux autres régions, l'Alsace bénéficie de conditions plus favorables pour les deux facteurs dont dépend cet indicateur. La productivité apparente du travail, mesurée par le PIB par emploi, y est une des plus élevées, au 5^e rang derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Haute-Normandie. Second facteur, le taux global d'emploi alsacien (rapport entre l'emploi occupé dans la région et la population) dépasse celui de la plupart des autres régions. Ce résultat s'explique par la part des 15-64 ans dans la

1 Une croissance plus soutenue au sud et à l'ouest



Taux d'évolution annuel moyen du PIB de 1993 à 2011 (en %)

- 2,0 ou plus
- de 1,5 à moins de 2,0
- de 1,0 à moins de 1,5
- moins de 1,0

Alsace : 1,1 %
France métropolitaine : 1,7 %

- En 2011, l'Alsace a créé 53 milliards d'euros de PIB.
- Entre 2000 et 2007, un écart de croissance se creuse avec la métropole (-0,7 point par an).
- Entre 2000 et 2011, la productivité apparente du travail dans l'industrie augmente de 38 %.

population (au 2^e rang des régions) - signe d'une population encore jeune - et par le taux d'emploi de cette tranche d'âge.

La crise de 2008-2009 : un recul plus sévère en Alsace

En 20 ans, la contribution alsacienne à la richesse nationale a sensiblement diminué (-0,2 point). De 1993 à 2011, le PIB de la région ne progresse que de 1,1 % en rythme annuel pour 1,7 % au plan métropolitain. L'Alsace est en retrait de « l'arc de croissance » formé des littoraux Atlantique et Méditerranéen, ainsi que de Rhône-Alpes et bien sûr de l'Île-de-France.

Les deux dernières décennies ont été marquées par deux crises, 1993 et 2008-2009, que l'Alsace a traversées de façon très différente. La première a touché l'ensemble du continent, conséquence de la guerre du Golfe, de la réunification allemande et de la tension sur les taux de change des monnaies européennes. L'Alsace est la seule région épargnée par la récession de 1993 : croissance de 0,6 % cette année-là contre -0,7 % pour l'ensemble de la métropole. Dans la période récente, l'économie régionale est très marquée par la crise de 2008. Née en 2007 de l'éclatement de la bulle immobilière américaine, la crise contamine ensuite la sphère financière et s'internationalise. Elle gagne enfin l'économie réelle, avec pour conséquence une profonde récession en 2009. La contraction du PIB alsacien, plus marquée (-3,8 % pour

-3,1 % en France), se prolonge en 2010, le rebond d'activité n'intervenant qu'en 2011. Le PIB régional ne retrouve pas son niveau d'avant crise (-1,4 % sur la période 2008-2011). Ce retard concerne la moitié des régions françaises, parmi lesquelles les régions du grand est et du centre de la France.

Après une croissance comparable au niveau national, l'Alsace décroche en 2000

Au cours de la période de croissance nationale continue, de 1993 à 2007, la trajectoire régionale s'infléchit à partir de 2000. L'Alsace quitte le groupe des régions à croissance moyenne durant la décennie la plus prospère, pour celui des régions à croissance faible durant la suivante, plus morose. Le PIB régional croît de 2,3 % par an entre 1993 et 2000, proche du niveau national, tandis que la croissance n'est que de 0,9 % par an sur la période 2000-2007, un tempo deux fois plus lent qu'au plan national. La décennie 1990 est ainsi ponctuée de six années de croissance supérieure à 2 %, parmi lesquelles les années 1998 à 2000 sont les plus dynamiques, en lien avec l'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Par comparaison, 2007 est la seule année à afficher un taux supérieur à 2 % au cours de la décennie suivante. L'année 2000 est marquée par un ralentissement de l'activité mondiale entraînant une nette diminution

des exportations et des investissements. Ce contexte est d'autant plus défavorable que l'Alsace est une région très ouverte à l'international. Elle figure au 2^e rang des régions pour son taux d'ouverture, le montant total des échanges extérieurs est ainsi largement supérieur au PIB. L'Allemagne est le premier partenaire commercial régional, concentrant à elle-seule près de 30 % des échanges. De 2000 à 2005, le fort ralentissement de l'économie régionale coïncide avec une période où l'économie allemande affiche une croissance un point en dessous de celle de la France. Quant au renforcement de la croissance de 2007, il est concomitant à une embellie observée en Allemagne en 2006 et 2007.

La productivité pâtit du ralentissement de la croissance

La productivité apparente, mesurée par le rapport du PIB en volume et de l'emploi, est élevée en Alsace. Au 2^e rang des régions derrière l'Île-de-France en 1993, elle recule cependant au 5^e rang en 2011, dépassée dans l'intervalle par Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Haute-Normandie.

Sur la période 1993-2000, les gains de productivité sont un peu plus faibles en Alsace (+1,0 % par an) que sur l'ensemble de la France de province (+1,3 %). Après 2000, la progression du PIB par emploi est divisée par deux dans la région, en raison du fort

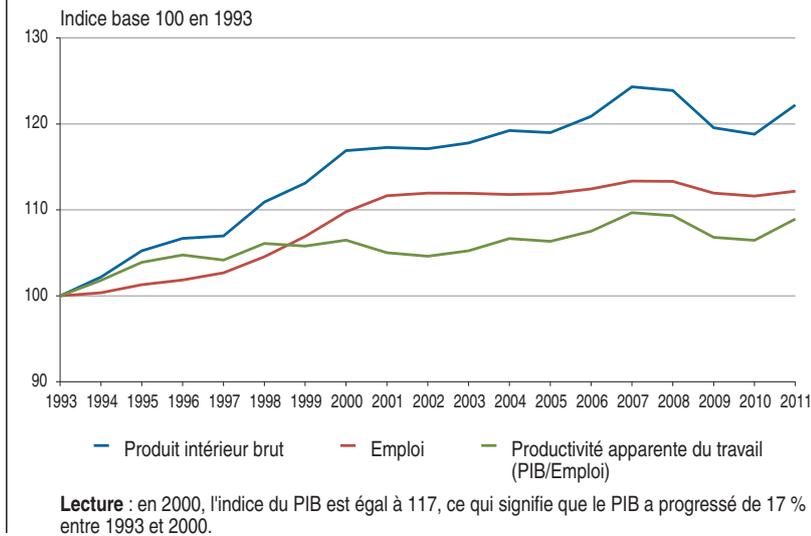
➊ À partir de 2000, une croissance deux fois moins élevée en Alsace que dans le reste de la France

Évolution annuelle moyenne sur la période	1993-2000			2000-2007			2008-2011			En %
	PIB	Emploi	Productivité apparente	PIB	Emploi	Productivité apparente	PIB	Emploi	Productivité apparente	
Alsace	2,3	1,3	1,0	0,9	0,5	0,4	-0,5	-0,3	-0,2	
France de province	2,5	1,2	1,3	1,7	0,9	0,8	0,0	-0,2	0,2	
France métropolitaine	2,5	1,2	1,3	1,8	0,9	0,9	0,2	-0,1	0,3	

Lecture : sur la période de crise 2008-2011, la croissance moyenne du PIB en Alsace s'établit à -0,5 % l'an, l'emploi baisse de 0,3 % l'an, la productivité apparente de 0,2 % l'an.

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005 ; Estimations d'emploi

3 Les années 2000, un tournant pour la croissance et la productivité alsaciennes



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005 ; Estimations d'emploi

L'orientation sectorielle de l'Alsace ne pénalise pas son potentiel de croissance

L'industrie et le tertiaire marchand étaient les principaux moteurs du dynamisme économique régional durant les années 1990. Leur contribution à la croissance économique diminue sensiblement sur la période 2000-2007 : de 0,9 à 0,4 point par an dans les services marchands, de 0,6 à 0,2 point par an dans l'industrie. Les activités de commerce, transports, hébergement et restauration sont les plus touchées, leur contribution chute de 0,7 point par an avant 2000 à 0,1 point ensuite.

Sur la période 2000-2007, l'écart de croissance économique avec la métropole (-0,7 point) ne s'explique que pour 0,1 point par les poids différenciés des secteurs d'activités dans la région. Le reste est le résultat d'une moindre croissance dans la plupart des activités. En particulier, la croissance dans le secteur des services marchands a été deux fois plus faible en Alsace.

Les « activités scientifiques et techniques ; services administratifs et

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005 ; Estimations d'emploi

4 En Alsace, la productivité apparente du travail dans le tertiaire marchand recule

En euros constants par emploi

	Tertiaire marchand		Industrie	
	Alsace	France de province	Alsace	France de province
2000	65 000	64 000	48 300	49 500
2011	62 700	64 200	66 500	62 300

Lecture : en 2011, un emploi dans l'industrie alsacienne crée 66 500 euros de valeur ajoutée (au prix de 2005).

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005 ; Estimations d'emploi

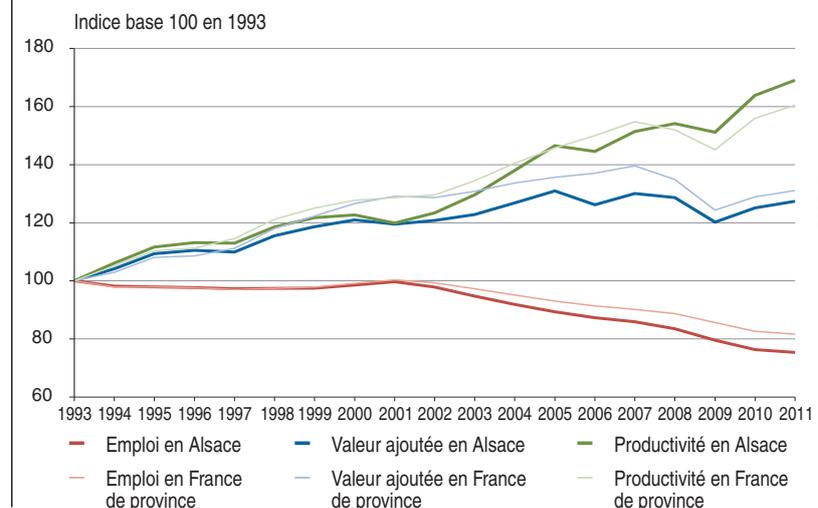
ralentissement de sa croissance économique.

Les années 2000 sont marquées par un fort repli de l'emploi industriel, un emploi sur quatre disparaît dans ce secteur entre 2000 et 2011. Des activités annexes à l'industrie sont externalisées vers les services et la concurrence mondiale, portant sur la nature des produits ou sur les prix entraînent des restructurations d'entreprises. Au cours de la période, l'augmentation de la valeur ajoutée industrielle comparée à la forte baisse de l'emploi (intensification du facteur travail), se traduit par une forte augmentation de la productivité du travail (+38 %) en Alsace, plus forte que dans la France de province.

À l'inverse, la productivité apparente du travail recule dans le secteur tertiaire marchand tandis que sur

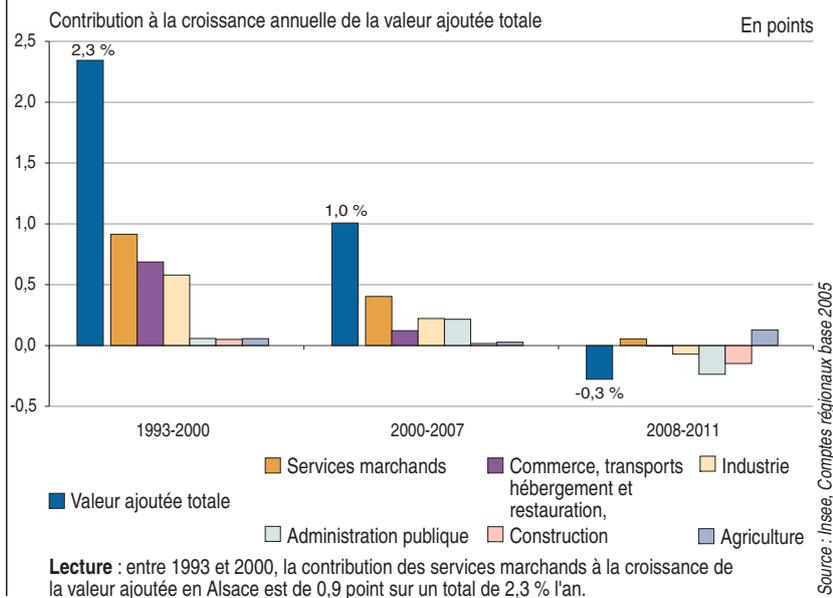
l'ensemble de la France de province elle se maintient. La croissance de la valeur ajoutée de ce secteur est faible dans la région, avec un rythme moins soutenu que celui de l'emploi.

5 Après 2000, la productivité apparente dans l'industrie s'accroît en Alsace



Source : Insee, Comptes régionaux base 2005 ; Estimations d'emploi

6 Après 2000, la contribution des services à la croissance est divisée par deux



(-1,4 %) alors qu'ils progressent dans quasiment toutes les autres régions. Cela contraste avec les années 1990 durant lesquelles ils contribuaient fortement à la croissance.

Dans un contexte de forte diminution de ses emplois, l'industrie alsacienne enregistre de meilleurs résultats que dans les régions voisines également de tradition industrielle. Cependant, la croissance de la valeur ajoutée de l'industrie est moins forte que dans les régions du sud de la France et de la façade atlantique. L'Alsace réalise de meilleurs résultats dans l'industrie agro-alimentaire. C'est également le cas pour la fabrication d'équipements électriques, électroniques et informatiques. (+4,4 % pour +3,3 % en métropole), secteur porté par l'essor des technologies de l'information et de la communication. A l'inverse, la fabrication de matériels de transport est plus à la peine en Alsace qu'ailleurs tout comme celle d'autres produits industriels qui représente 10 % de la valeur ajoutée régionale. De même pour le secteur de la construction, dont l'activité est cyclique, la période 2000-2007 correspond à une phase défavorable en Alsace.

de soutien », qui représentent un dixième de la valeur ajoutée, sont en recul au niveau régional (-0,3 % en rythme annuel) alors qu'elles progressent de 2 % par an au plan métropolitain. L'Alsace est la seule région en décroissance pour ces activités, qui incluent la recherche et le développement. Le secteur de la finance et de l'assurance progresse de 0,7 %, rythme deux points inférieur à la progression nationale. Cette faible croissance du

secteur, dont l'activité est largement à destination de la population résidante, concerne la plupart des régions du centre et de l'est de la France, au plus faible dynamisme démographique. En dehors des services, le secteur tertiaire marchand alsacien réalise une moins bonne performance dans les domaines de l'hébergement-restauration ainsi que du transport et entreposage. Ces derniers sont en recul en Alsace

Définitions

Le **produit intérieur brut (PIB)**, dans son approche dite « production », est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentées des impôts sur les produits et diminuées des subventions sur les produits.

La **valeur ajoutée** est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire.

Bien que proches, les évolutions du PIB et celle de la valeur ajoutée peuvent différer. C'est le cas notamment en périodes de conjoncture économique défavorable, au cours desquelles les impôts sur les produits diminués des subventions sur les produits sont susceptibles de varier plus sensiblement.

Yves FRYDEL
Sylvain MOREAU

7 Le moindre dynamisme économique des années 2000 s'explique par des performances moindres en Alsace

En points

	Évolution annuelle moyenne de la valeur ajoutée (en %)	Écart par rapport à l'ensemble de la métropole	Écart structurel	Écart régional
1993-2000	2,1	-0,1	0,0	-0,1
2000-2007	1,0	-0,7	-0,1	-0,6

Lecture : entre 2000 et 2007, la valeur ajoutée croît en moyenne de 1,0 % par an en Alsace, 0,7 point de moins que dans l'ensemble de la métropole. La structure des activités régionales explique seulement 0,1 point de cet écart, l'effet propre de la région 0,6 point.

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

⑧ Les industries agricoles et alimentaires et la fabrication d'équipements tirent la croissance entre 2000 et 2007

En %

	Poids du secteur dans la valeur ajoutée en 2007	Évolution annuelle moyenne de la valeur ajoutée entre 2000 et 2007	
		Alsace	France métropolitaine
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	21,0	1,0	1,0
Activités immobilières	12,4	1,9	1,6
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	11,9	1,6	1,6
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	10,3	-0,3	2,0
Fabrication d'autres produits industriels	9,8	0,6	1,1
Construction	5,8	0,3	1,9
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	3,8	2,1	1,0
Fabrication d'équipements électriques, informatiques ; fabrication de machines	3,7	4,4	3,3
Transport et entreposage	3,6	-1,4	2,1
Information et communication	3,6	4,4	5,9
Activités financières et d'assurance	3,4	0,7	2,7
Hébergement et restauration	2,5	-0,5	0,7
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2,4	0,9	2,4
Autres activités de services	2,2	0,9	2,3
Agriculture, sylviculture et pêche	1,9	1,4	-0,3
Fabrication de matériels de transport	1,7	-3,7	-1,8

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Pour en savoir plus :

- O. Redoulès, J-M. Fournier et P. Leblanc, « L'économie mondiale en 2008 : du ralentissement à la récession - Retour-nement de l'activité en France », L'économie française - Comptes et dossiers, Édition juin 2009.
- Ronan Mahieu, « Avant et après les chocs pétroliers : l'économie française de 1949 à 2012, Trente ans de vie éco-nomique et sociale » - Insee Références - Édition 2014 (Pour une description de l'enchaînement des crises éco-nomiques).
- Luc Brière et Élise Clément, « Croissance dans les régions : davantage de disparités depuis la crise », Insee Première n°1501, juin 2014.

Insee-Alsace : Cité Administrative - 14 rue du Maréchal Juin - CS 50016 - 67084 Strasbourg Cedex

Tél : (33) 03 88 52 40 40 - Fax : (33) 03 88 52 40 48 - Internet : www.insee.fr/alsace

Directeur de la publication : Joël Creusat **Rédacteur en chef** : Robert Morel-Chevillet

Secrétaire de rédaction : Chantal Rousselle **Mise en page** : Patricia Clot **Cartographie** : Sylvain Moreau, Christiane Kuhn

Maquette : Carré Blanc - Strasbourg

© INSEE 2014 **ISSN** : 2104-4945 **Dépôt légal** : juin 2014

